

Méthodologie

Le SSP établit pour chaque céréale un bilan d'approvisionnement qui intègre le produit de base (les grains) ainsi que les principaux produits transformés dérivés du produit principal. L'avantage du bilan d'approvisionnement est de donner une vue d'ensemble de la consommation, de l'approvisionnement et du commerce extérieur d'un produit, à l'état brut (grain) comme à l'état transformé (farine, malt, semoule...).

Ces bilans diffèrent de ceux établis par FranceAgriMer. En effet, dans le souci de se doter avant tout d'un instrument de gestion des marchés, FranceAgriMer dresse des bilans de marché centrés sur la collecte et les utilisations de grains. Ces bilans ne tiennent pas compte de l'autoconsommation à la ferme ni des produits transformés exceptées les exportations des principaux d'entre eux (farine, malt, semoule, produits de l'amidonnerie).

Le bilan d'approvisionnement est obtenu à partir des informations du bilan de FranceAgriMer (mises en œuvre de grains pour chaque activité de transformation) auxquelles on intègre les données relatives à l'autoconsommation et aux produits transformés. Les quantités de produits transformés sont alors exprimées en équivalent grain à l'aide de coefficients de conversion.

On ne dresse pas de bilan complet pour les produits transformés puisqu'il n'y a pas de données sur la production et sur les utilisations intérieures. En revanche, on mesure l'incidence des produits transformés sur les utilisations intérieures

de grains à l'aide du solde des échanges extérieurs et de leur variation de stock. Le solde « importations - exportations + stock initial - stock final » de chaque produit transformé vient influencer de façon positive ou négative sur les différents postes des utilisations intérieures de grains. Pour l'orge par exemple, on soustrait de la consommation intérieure les mises en œuvre de grains correspondant aux exportations nettes de malt, par contre on y ajoute les importations nettes de bière, l'ensemble étant exprimé en équivalent grain.

Résultats

Avec un peu plus de 59 millions de tonnes (Mt), la récolte de céréales de la campagne 2007-2008 est une récolte faible, la plus faible depuis 2003. La récolte de blé tendre avec 30,8 Mt est également la plus petite récolte depuis 2003.

Le blé tendre représente plus de la moitié de la récolte (52 %), devant le maïs (24 %), l'orge (16 %) et le blé dur (3 %).

Près de 16 % de la production nationale de céréales est autoconsommée à la ferme, essentiellement pour l'alimentation animale. Parmi les principales céréales, l'orge est celle qui fait l'objet de la plus forte autoconsommation (19,6 %) devant le maïs grain (15 %) et le blé tendre (12 %). Ce taux dépasse les 67 % pour les céréales secondaires telles que le seigle, le triticale ou l'avoine.

Le recul de la production de céréales s'est fait d'autant plus ressentir qu'il intervient après deux récoltes moyennes entraînant un recul

des stocks de fin de campagne assez sensible. En début de campagne 2007-2008, le stock toutes céréales ne représente que 17 % de l'ensemble des utilisations intérieures, taux historiquement bas pour la France.

En 2007-2008, 58 % des céréales produites sont utilisées pour la consommation intérieure ce qui est le taux le plus élevé depuis le début de la décennie. Les utilisations pour les aliments pour animaux (22 Mt) sont plus de trois fois supérieures à la consommation humaine brute de céréales et sept fois et demi-supérieures aux usages industriels. Parmi ces usages industriels, les transformations en alcool pour carburant sont en expansion très rapide depuis trois campagnes alors même que toutes les usines ne sont pas encore entrées en activité lors de la campagne 2007-2008.

Avec un taux d'approvisionnement de 173 % en 2007-2008, le bilan céréalier français (toutes céréales confondues) demeure toujours largement excédentaire malgré un niveau assez élevé des importations de maïs au cours de la campagne 2007-2008. C'est en orge et en blé dur que les taux d'approvisionnement sont les plus élevés (respectivement 182 et 228 %). Le blé et le maïs restent tout de même avec des excédents importants en fin de campagne (165 % et 145 %). Les exportations, très importantes, concernent en premier lieu les grains, mais aussi la farine de blé, le malt d'orge, la semoule de blé dur ou encore l'amidon ou glucose de blé ou de maïs. Les échanges sont en revanche déficitaires pour les pâtes et la bière.

Bilans des céréales

Le poids des produits transformés dans le bilan total est particulièrement important pour le blé dur et l'orge, légèrement inférieur pour le maïs et nettement moindre pour le blé

tendre (respectivement 33 %, 23 %, 12 % et 7 % des utilisations intérieures de grain). La part des importations de produits transformés est très importante pour le

blé dur (les importations totales de produits transformés sont supérieures de 4,5 fois aux importations de grains).

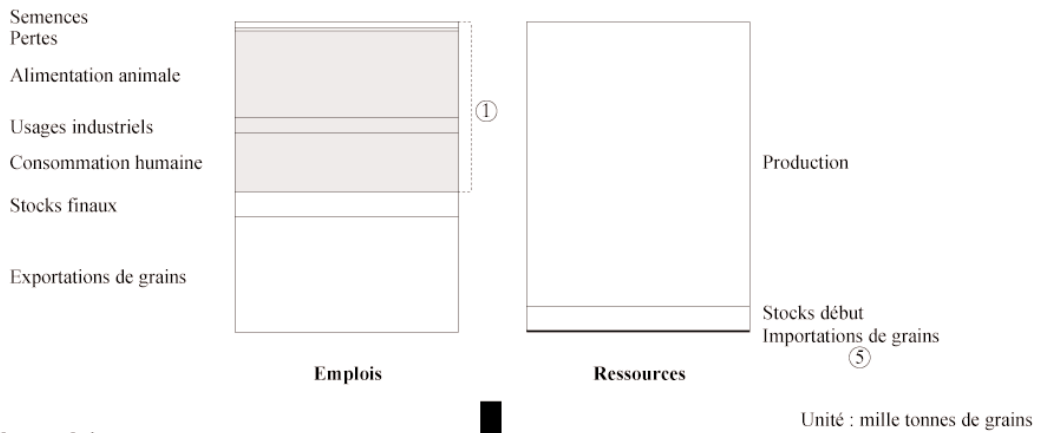
Pour en savoir plus

La méthodologie détaillée est consultable dans la page « Données en ligne » du site Internet à l'adresse suivante : <http://www.agreste.agriculture.gouv.fr/>

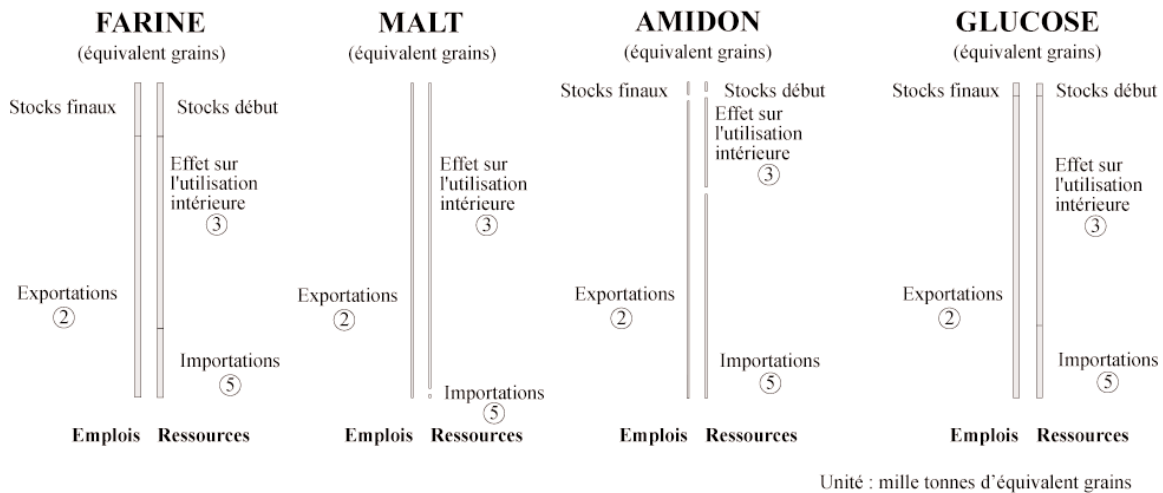
Bilan de marché

BLÉ TENDRE

Année campagne : 1/07/06 au 30/06/07
(Sous forme de grains)



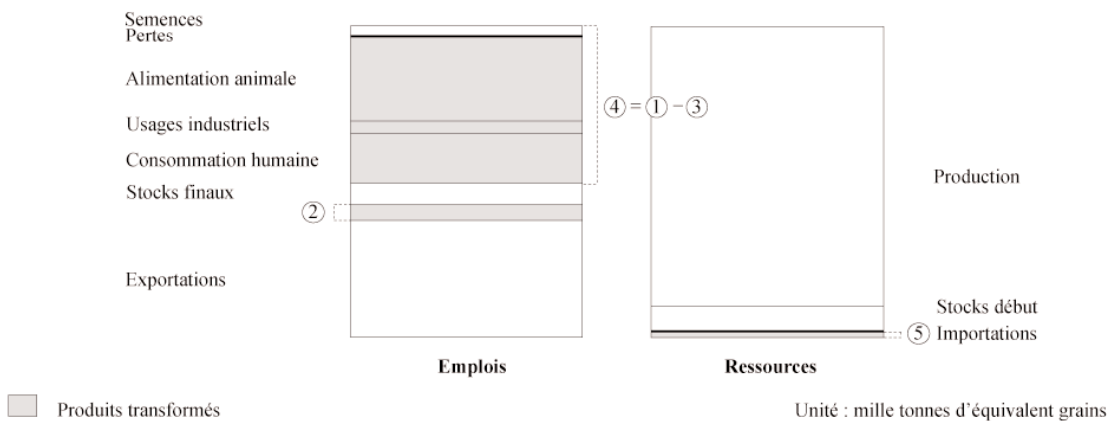
Effets des produits transformés



Bilan d'approvisionnement du blé tendre = bilan de marché + effets des produits transformés

BLÉ TENDRE

(Grains et produits transformés)



Échelles : les largeurs sont proportionnelles aux tonnages des emplois (= ressources), les hauteurs sont proportionnelles à la part des postes dans le total des emplois (= ressources)

Bilans des céréales

Bilan des céréales en France

Campagne 2007-2008 (année campagne : 1^{er} juillet au 30 juin)

Code		Total	Blé Tendre	Blé Dur	Maïs Grain	Orge et Escourgeon	Autres Céréales
	Code produit	1100	1111	1112	1124	1122	1100Z

Production

	Superficie (1 000 ha)	9 056	4 783	456	1 530	1 699	588
	Rendement (100 kg/ha)	66	64	44	95	56	44
	Production (1 000 t)	59 320	30 773	1 991	14 506	9 474	2 578

Bilan

Production + importations + stocks début = exportations + stocks finaux + utilisation intérieure
unité : 1 000 tonnes

12	Production utilisable	59 320	30 773	1 991	14 506	9 474	2 578
67	- collecte	49 884	27 182	1 921	12 323	7 617	841
94	- autoconsommation	9 436	3 591	70	2 183	1 857	1 736
20	Importations	3 522	704	575	1 371	190	682
25	- dont EUR 27	2 217	688	569	709	171	81
200	dont produits transformés	1 492	497	471	423	101	0
205	- dont EUR 27	1 459	487	468	411	93	0
100	Stocks de début	5 914	2 775	204	1 999	852	84
101	- dont de produits transformés	370	201	85	84	0	0
991	Total ressources = emplois	68 756	34 251	2 770	17 876	10 515	3 343
30	Exportations	28 195	13 977	1 352	6 881	5 790	195
35	- dont vers EUR 27	19 478	8 493	50	6 467	4 247	221
300	dont produits transformés	4 966	1 777	194	1 686	1 309	0
305	- dont vers EUR 27	3 639	1 197	62	1 486	893	0
40	Stocks finaux	6 316	2 890	331	2 254	718	123
400	- dont de produits transformés	359	202	92	65	0	0
50	Utilisation intérieure	34 245	17 385	1 087	8 741	4 007	3 025
51	- semences	1 164	704	68	93	235	63
511	- origine indigène	1 119	701	68	57	232	61
512	- dont achetées sur le marché	720	396	56	60	172	36
513	- origine importée	45	3	0	37	3	2
515	- dont importée de EUR 27	10	3	0	3	3	0
53	- pertes	499	272	19	123	76	8
55	- alimentation animale	21 996	8 483	0	7 175	3 431	2 906
56	- origine indigène	20 606	8 483	0	6 423	3 431	2 268
561	- dont achetées sur le marché	11 683	5 197	0	4 241	1 635	610
551	- origine importée	1 389	0	0	752	0	637
585	- dont importée de EUR 27	203	0	0	153	0	50
60	- usages industriels	2 946	1 858	0	846	242	0
62	- dont bière	242	0	0	nd	242	0
61	- transformation (alcool)	836	836	0	0	0	0
611	- alcool pour carburants	600	600	0	0	0	0
612	- alcool hors carburants	236	236	0	0	0	0
65	- transformation (huile)	172	0	0	172	0	0
70	- consommation humaine (brute)	7 468	6 067	999	332	22	48
701	- dont achetée sur le marché	7 468	6 067	999	332	22	48

Ratios

45	Variation des stocks (1 000 t)	402	115	127	255	-134	39
80	Taux d'approvisionnement (en %)	173	177	183	166	236	85
90	Consommation humaine (kg/tête/an)	116,8	94,9	15,6	5,2	0,3	0,8

Source : Agreste - Bilans

Population au 1^{er} janvier 2008 (en milliers) y compris Dom

63937